

singulier, le site du pays, les arts qui y fleurissent, les Horlogers, les Lapidaires, les Couteliers, mille autres objets méritent l'attention du Philosophe. Elle n'est cultivée que depuis 1186, où Frédéric I, Empereur, permit à Ebul, Baron de la Sarraz, de la peupler. Cette vallée tire son nom d'un lac qui a deux lieues de long sur une demie de large. Ce lac occupe le milieu de la vallée, qui a environ quatre lieues de long sur deux de large, & qui est bordée de toutes parts, mais sur-tout du côté de la Bourgogne, de grands bois, & de hautes montagnes, avec des défilés qui en font le rempart le plus assuré. Cette vallée est très-peuplée, & renferme trois grandes Paroisses, dont les noms sont, l'Abbaye, le Chenit, & le Lieu; celle qui porte le nom de l'Abbaye, & qui est à trois lieues de Romainmotier, doit son nom à une ancienne Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, au bord du lac, & dont il reste encore le Temple. Elle rapporte son origine à l'Hermitage bâti en cet endroit dans le cinquième siècle par S. Lupicin (37), frere de S. Romain.

On peut bien juger que cette vallée étant fort élevée & dans le sein des montagnes, le terroir n'y peut pas être très-fertile. Il n'y croît aucun fruit, & l'on n'y peut semer que de l'orge & de l'avoine. Mais le lac fournit du poisson abondamment, & du pâturage, les habitans suppléent au reste par leur industrie. Dans ces (38) quartiers du mont Jura, & dans tous les autres du même mont, les hommes vont au Temple en tout temps avec le fusil & la bayonnette, comme prêts incessamment à combattre; & pendant le service divin, ils ont leurs fusils entre les jambes, ou bien ils les mettent à des rateliers qui sont faits exprès dans un coin du Temple. Ils en usent de cette manière, parce qu'on est sur les frontières de Bourgogne, & que c'étoit anciennement la Coutume, lorsqu'on regardoit les Bourguignons comme des gens auxquels on ne pouvoit pas se fier, & qu'ainsi il falloit être en garde contr'eux.

A un coup de canon du village de l'Abbaye, on voit sortir, du pied d'un rocher, une rivière toute formée, large d'une toise, & profonde d'un pied ou deux, selon les temps, & qui, après avoir remué des marteaux d'une forge, va se perdre dans le lac. A une lieue du même village, dans un coin de la montagne, on voit une profonde caverne, d'une toise (39) ou deux de diamètre, au fond de laquelle on entend une rivière souterraine couler avec un grand bruit. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est le lac même. On ne voit ni d'où il vient, ni où il va. Il est comme partagé en deux lacs, par un canal étoit que l'on passe sur un grand pont de bois; & à une demi-lieue au-dessous de ce pont, ce lac se perd dans la terre par un grand trou, qu'on peut voir. On croit communément qu'il va par des canaux souterrains jusqu'à Vallorbe, où il sort d'un rocher une grosse rivière route formée, & que c'est là l'origine de l'Orbe.

Vallorbe est une vallée & un village du même nom; séparé de la vallée du lac de Joux par une haute montagne. Ils tirent leur nom de la rivière de l'Orbe. La Paroisse de Vallorbe passe pour la plus grande de tout le pays de Vaud. Le Prieuré de ce nom fut réuni à l'Abbaye de Romainmotier en 1321, ainsi que je l'ai déjà observé. Les autres villages de ce Bailliage sont Agiez, Arnex, Apples, & Vanlion ou Vanillon. Cette (40) dernière Paroisse est à une lieue de Romainmotier. On peut se rendre dans une heure & demie de Romainmotier sur la Dent de Vanillon, sommet de la montagne qui sépare la vallée de Romainmotier de celle du lac de Joux. On y arrive à travers des pâturages entremêlés de bois: ceux qui sont curieux de plantes, trouveront ici de quoi se satisfaire. La même montagne est remplie de coquillages pétrifiés de plusieurs especes; mais ce qui est sur-tout digne de remarque, c'est le superbe spectacle que l'on découvre tout-à-coup après être arrivé sur le sommet de la Dent de Vanillon. Ce nom lui a été donné à cause de la figure qu'elle présente de loin. C'est vraiment un observatoire, d'où l'on découvre un horizon immense; au nord, une partie de la Franche-Comté; au midi, les Alpes; à l'orient, l'extrémité du mont Jura, du côté de Bâle; à l'occident, la vallée du lac de Joux, dans toute son étendue, & un peu à droite, sous ses pieds, le Vallon où coule l'Orbe, avec le village de Vallorbe. Ce coup d'œil est très-pittoresque.

La Baronie de *Lassara*, enclavée dans le Bailliage de Romainmotier, étoit autrefois d'une étendue considérable. Elle a eu long-temps des Seigneurs de son nom. Mais depuis 1541, elle appartient à l'ancienne & illustre maison de *Gingins*, de Berne, & elle est partagée entre ses diverses branches. La ville & le Château de *Lassara* sont assis au pied de rochers de marbre bâtard qui l'environnent & en forment la base.

Cuarnens, Seigneurie & Paroisse sur la Venoge, qui appartient à la maison de *Chandieu*.

Près (41) d'un moulin situé à quelques cent pas de *Lassara*, un ruisseau se sépare en deux, & partage ses eaux de manière qu'une partie se rend au lac de Genève, & de-là au Rhône & à la Méditerranée, tandis que l'autre branche s'unissant aux eaux de l'Orbe qui perd son nom au-dessus d'Yverdon, pour prendre celui de la Thiele, va se rendre à l'Are, qui, tombant ensuite dans le Rhin, s'unit enfin à l'Océan. La première de ces eaux prend le nom de la Venoge, qu'elle garde jusqu'au lac de Genève. La seconde s'appelle Nozon, & se réunit à l'Orbe. Cette situation avantageuse fit naître, en 1640, le projet & l'entreprise d'un canal qui n'a pas été achevé, & qui a été interrompu près d'*Entreroches*, à une demi-lieue de *Lassara*, dans la Baronie de ce nom.

VIII. YVERDON ou YVERDUN, en allemand, *Ifferten*, (42)

(37) S. Grégoire de Tours a aussi écrit la vie de ces deux Hermites. (*Vitæ Patrum*, cap. I).

(38) L'Etat & les Délices de la Suisse, tome II, p. 289.

(39) C'est-à-dire, toise de Suisse, qui est de dix pieds.

(40) Sinner, voyage dans la Suisse occidentale, tome I, p. 301-303.

(41) Sinner, ibidem, p. 309 & suiv.

(42) Leu, ibidem, tome XX, p. 12-17.

L'Etat & les Délices de la Suisse, tome II, p. 312 & suiv.

Faesi, ibidem, tome I, p. 887-897.

Tscharnet, ibidem, tome II, p. 205, & suiv.

Bailliage considérable ; de cinq à six lieues , depuis le mont Jura jusqu'au Bailliage de Lausanne , est borné au levant par le Bailliage d'Estavayé , qui dépend du Canton de Fribourg ; au couchant , par les Bailliages de Romainmotier & de Grandson ; au midi , par ceux de Morges & d'Eschalens ; & au nord , par le lac de Neuchâtel.

Yverdon (*), ville agréablement située dans une plaine à la tête du lac de Neuchâtel ou d'Yverdon , à l'embouchure de la rivière de Thiele , qui y forme un très-bon port , & qui s'y partage en deux bras , faisant une île , dans laquelle la ville est placée. Elle a deux faubourgs qui communiquent avec elle par des ponts. Elle est composée de trois rues parallèles. Quand on y entre , on trouve d'abord une belle & large place , bordée des quatre côtés , de tous les bâtimens qu'il peut y avoir dans une ville ; du Château , de la Maison de Ville , d'un beau grenier public. Le Château , où réside le Baillif , est un peu construit à l'antique ; il a la rivière pour fossé d'un côté , & des fossés secs du côté de la ville. Conrad , Duc de Zeringen , le bâtit à neuf dans le douzième siècle , & Pierre , Comte de Savoie , le répara dans le douzième. Le Temple de cette ville est tout neuf , & présente une belle façade. Le Baillif observe ici une coutume particulière , c'est de ne jamais aller au Temple qu'avec deux gardes armés de fusils. Le commerce est florissant dans cette ville. On y a un petit port , fermé par le canal , qui reçoit l'Orbe au bord duquel on a bâti des halles & une douane. Aussi , les habitans y sont-ils généralement à leur aise. Ils se piquent d'esprit & de politesse , & c'est , en effet , une des villes du pays où l'on en remarque le plus. Cette ville & ses environs offrent diverses belles promenades. Les murailles du côté du lac sont si épaisses qu'on peut commodément s'y promener deux à deux. Le lac , qui battoit jusqu'au pied des murailles , il y a une centaine d'années , s'est tellement retiré , qu'il en est presque éloigné de la portée d'un canon , & y a laissé un terrain spacieux & fort agréable , où l'on se promène à l'ombre de plusieurs arbres. De l'autre côté de la ville , il y a une métairie où l'on trouve des eaux souffrées , avec des bains qui sont assez fréquentés. La police de cette ville est administrée par un petit & un grand Conseil , dont le Chef est désigné sous le nom de *Banneret*. Il s'est formé à Yverdon , en 1760 , une Société libre qui y recueille les charités volontaires , très-abondantes , destinées à supprimer la mendicité , & à rettenir les pauvres dans les campagnes , en les y assistant. Cet établissement digne des plus grands éloges , a eu les succès les plus marqués , il a servi de modèle à plusieurs autres dans ce genre.

On a trouvé dans cette ville des médailles & des inscriptions ; on y voit encore une colonne milliaire , avec une inscription en l'honneur de l'Empereur *Septime Severe* , qui y a été transportée du village voisin de *Treicovagnes*. La ville (43) d'Yverdon est nommée *Eburodunum* ou *Ebredunum* , dans la *Table théodosienne* , & *Castrum ebredunenſe* dans la *Notice des Provinces de la Gaule*. On évalue le

nombre actuel de ses habitans à deux mille trois cents.

Je trouve , dans le Bailliage d'Yverdon , l'ancien (**) Bourg d'*Eſclels* ou les *Clées* , (en latin , *Cletæ*) où l'on voit sur un rocher les mafures d'un Château , fameux dans l'Histoire par ses diverses révolutions. Ce Bourg est situé dans la Paroisse de *Lignerolle*.

Les autres Paroisses , situées dans le plat pays , sont Chavornay près d'Orbe , Ependes , Rances , Sainte-Croix , Griffier ou Gressi , Baume , Pomi , le Pasquier , Danne-loye ou Dompneloye , & Bulet. Le même Bailliage comprend la Baronie de Berchier , qui appartient à la Maison de *Saussure* , de Lausanne ; la Seigneurie de Champ-Vent , qui est à M. de *Bouttez* ; les Seigneuries de Saint-Christophe & de Mathoud ou Matthod , qui sont à la famille praticienne de *Thormann* , de Berne ; celle de Bavois , où le Château d'en haut appartient à M. *Pillichodi* , d'Yverdon , & celui d'en bas , à M. de *Saussure* , de Lausanne ; la Seigneurie de Bioley , à M. *Offervald* , de Neuchâtel , celle de Cronay , à MM. de *Manuel* , de Berne ; la *Mottaz* appartient à M. *Muller* , de Lausanne , *Effert* , à M. *Hennezel* , d'Yverdon , *Molondin* ou *Mollondens* , qui , depuis un temps immémorial , appartient à la Maison des Barons d'Estavayé , de Soleure ; Orfens , Prahin & Chaneaz , qui sont à la Maison de *Loys* , de Lausanne ; Warrens , à la famille de *Bergier* , de Lausanne ; Corfelles sur Chavornay , à la famille *Gruber* , de Berne ; Bourgeoud , à la Maison de *Martines* , de Lausanne , &c.

IX. MOUDON (44) ou MOULDON , en allemand , *Milden* , Bailliage qui a pour limites au levant les Bailliages de Romont & de Rue , du Canton de Fribourg ; au couchant , le Bailliage d'Echallens , qui appartient par indivis aux Cantons de Berne & de Fribourg ; au nord , les Bailliages de Surpierre & de Wuyffens , tous deux du Canton de Fribourg , & , au midi , le Bailliage de Lausanne. Il a , du midi au nord , près de quatre lieues sur trois de largeur. Le sol est en général montagneux , quelquefois aride ; cependant on y cultive beaucoup de grains , au moins dans la plaine. Ce Bailliage comprend une grande partie de la montagne & de la forêt du *Jorat*.

Moudon (***) est une ville ancienne , passablement grande , située en partie sur le penchant d'une colline étroite & fort élevée , entre la rivière de la Broye & le ruisseau la Merine , & en partie sur une plaine. La Broye la partage en deux parties , qui sont jointes l'une à l'autre par un beau pont de pierre , au-delà duquel sont les maisons de part & d'autre , sur les bords de cette rivière. Le quartier d'en haut est si étroit au milieu , que tout ce qu'on a pu faire , c'a été de laisser une rue libre avec un rang de maisons d'un côté ; de l'autre côté , on l'a fortifié d'une épaisse muraille , d'une hauteur prodigieuse , au pied de laquelle coule la rivière. Il y a à cet endroit une vieille tour de tuf , carrée , qui faisoit partie de l'ancien Château. L'Eglise paroissiale est à l'extrémité du quartier d'en bas. On y voit dans plusieurs endroits de la voute les armes de la Maison de Savoie.

(*) Planche 16.

(43) D'Anville , notice de la Gaule , p. 283 & suiv.

(**) Planches 20 & 252.

(44) Leu , ibidem , tome XIII , p. 311-315.

Tome II & dernier.

L'Etat & les Délices de la Suisse , tome II , p. 318 & suiv.

Faesi , ibidem , tome I , p. 857-905.

Tschanner , ibidem , tome II , p. 71.

(***) Planche 228 & 278.